CALENDRIER ANTI-NUCLEAIRE

1983

RESISTANCE ANTI NUCLEAIRE

golfech

JANVIER

1	S	
2	D	
3	L	
4	M	
5	M	
6	J	
7	V	
8	S	
9	D	
10	L	
11	M	
12	M	
13	J	
14	V	
15	S	
16	D	
17	L	
18	M	
19	M	
20	J	
21	V	
22	S	
23	D	
24	L	
25	M	
26	M	
27	J	
28	V	
29	S	
30	D	
31	L	

FÉVRIER

1	M	
2	M	
3	J	
4	V	
5	S	
6	D	
7	L	
8	M	
9	M	
10	J	
11	V	
12	S	
13	D	
14	L	
15	M	
16	M	
17	J	
18	V	
19	S	
20	D	
21	L	
22	M	
23	M	
24	J	
25	V	
26	S	
27	D	
28	L	

JANVIER

1978	*Remise de 3 000 signatures contre la Centrale de Golfech auprès du Conseil Régional.*
17/1/79	*Le Conseil Général du Tarn-et-Garonne se prononce contre le projet de centrale nucléaire à Golfech (21 voix contre, 2 pour, 4 abstentions).*
9/1/80	*Création du Groupement Foncier Agricole (G.F.A.).*
19/1/80	*Loto anti-nucléaire à Valence d'Agen.*
9/1/81	*Plusieurs centaines de manifestants à Montauban pour le verdict du procès du 12 décembre 1980.*
10 et 11/1/81	*Réunion de la Coordination Nationale Anti-Nucléaire (C.N.A.N.) à Golfech. Une action nationale est décidée pour le 28 mars pour l'anniversaire de l'accident de Harrisburg (U.S.A.).*
15/1/81	*Conférence de presse des militants anti-nucléaires de Golfech et Plogoff au siège du Parlement Européen.*
17/1/82	*Loto anti-nucléaire à Toulouse (plusieurs centaines de participants).*
23/1/82	*Attentat (le second !) à la S.P.I.E. Batignolles à Toulouse.*

LE GERANIUM ENRICHI

L'Enquête d'Utilité Publique est terminée, de nombreux contacts sont pris, la lutte prend son ampleur, il apparaît important de relier toutes les personnes et de leur donner une information. Le CAN Golfech lance « Le Géranium Enrichi » qui succède à « On voudrait pas crever », le journal du début de lutte fait avec peu de moyens. Le Géranium Enrichi paraît régulièrement de façon mensuelle ; en quelques mois, le nombre d'abonnés atteint le chiffre 1 000, il est tiré à 3 000 exemplaires. Il cesse de paraître au lendemain de la manifestation du 30 mai 1982 mais sa reparution est prévue pour le mois de janvier 1983. Pensez à vous abonner. A noter que comme pour Radio-Golfech, le pouvoir n'a jamais supporté que nous possédions un ou plusieurs moyens d'information, un nombre impensable de perquisitions sont menées au domicile des rédacteurs, l'objet de celles-ci est de connaître l'imprimerie que nous tenons secrète. Les gendarmes de Valence d'Agen ont même émis l'hypothèse qu'il existait une imprimerie volante à bord d'un semi-remorque et que celle-ci servait à la fois à CHOOZ, PLOGOFF et GOLFECH. Fûté, non !!!

RADIO-GOLFECH

Le soir du 25 novembre 1979, après la manifestation, Radio-Golfech naît dans les locaux de la mairie d'Auvillar. Cette naissance est joyeusement fêtée, les gardes mobiles pensent eux aussi être de la partie et encerclent le village, nul ne peut sortir. Deux cents personnes protègent l'émetteur, le préfet donne l'ordre de charger, le capitaine de gendarmerie refuse. La situation aboutit à un statu-quo, tout le monde rentre chez soi.

A partir du 1er mai 1980, Radio-Golfech décide d'émettre de façon régulière le premier jeudi de chaque mois. Lors de cette émission, les voitures gognométriques font leur apparition, le flagrant délit est évité de peu, mais le matériel est saisi.

Le premier jeudi du mois de juin, nous avons la paix. Le 3 juillet 1980, la P.J. de Toulouse donne l'assaut au cours de l'émission et arrête deux personnes sous la menace d'une arme, quatre coups de feu sont tirés. Les deux animateurs inculpés et jugés le 13 février 1981 et sont condamnés à 1000 F d'amende avec sursis.

Face à cette répression et à l'accélération des événements, Radio-Golfech émettra une dernière fois au cours du rassemblement des 27 et 28 septembre 1980.

FEVRIER

Fév. 75	*200 scientifiques toulousains dénoncent le projet de centrale nucléaire à Golfech.*
7/2/76	*La Coordination Nationale Anti-Nucléaire se réunit pour la première fois à Paris à l'appel du C.A.N. de Toulouse. Lancement de la campagne d'autoréduction de 15 % des factures E.D.F.*
25/2/78	*A l'appel de la coordination régionale anti-nucléaire, marche et lâcher de ballons sur le site de la future centrale.*
Fév. 81	*Remise de 30 000 pétitions à l'Elysée.*
7/2/81	*Arrestation de plusieurs militants (qui occupaient la Rotonde) après une action menée contre le chantier de la centrale. Deux d'entre eux seront maintenus en détention durant 12 jours.*
13/2/81	*Rafale de procès à Montauban contre les anti-nucléaires (Radio-Golfech, Président du G.F.A., et contre des militants dont le véhicule était mal garé sur le site...).*

MARS

1	M	
2	M	
3	J	
4	V	
5	S	
6	D	
7	L	
8	M	
9	M	
10	J	
11	V	
12	S	
13	D	
14	L	
15	M	
16	M	
17	J	
18	V	
19	S	
20	D	
21	L	
22	M	
23	M	
24	J	
25	V	
26	S	
27	D	
28	L	
29	M	
30	M	
31	J	

AVRIL

1	V	
2	S	
3	D	
4	L	
5	M	
6	M	
7	J	
8	V	
9	S	
10	D	
11	L	
12	M	
13	M	
14	J	
15	V	
16	S	
17	D	
18	L	
19	M	
20	M	
21	J	
22	V	
23	S	
24	D	
25	L	
26	M	
27	M	
28	J	
29	V	
30	S	

MARS

1976 — *Lancement de la campagne autoréduction 15 % des factures E.D.F. afin de protester contre le programme nucléaire ; Toulouse en assure la coordination nationale. Plusieurs centaines de compteurs seront ainsi autoréduits à Toulouse et dans sa région.*

7/3/76 — *Les maires de Dunes et Donzac font paraître des professions de foi anti-nucléaires pour les élections cantonales.*

1/3/78 — *9 heures contre le nucléaire organisé à Toulouse par Ecologie 78.*

Mars 80 — *Dans l'esprit de l'autoréduction des factures E.D.F., une campagne de paiements fractionnés est lancée.*

Mars 80 — *Le maire d'Auvillar, M. Dauty, et son conseil municipal démissionnent pour ne pas cautionner la politique nucléaire qui leur est imposée.*

6/3/80 — *Meeting organisé par le Collectif Energie 31 à Toulouse contre le projet de centrale nucléaire.*

12/3/81 — *Second meeting du Collectif 31 à Toulouse pour informer et préparer à l'action du 28 mars.*

28/3/81 — *Action nationale pour l'anniversaire d'Harrisbourg. A Golfech, plusieurs centaines de personnes simulent le plan ORSEC-RAD et barrent les routes du Tarn-et-Garonne. Des affrontements ont lieu avec les forces de l'ordre, deux personnes sont inculpées.*

13 et 14/3/82 — *Les états-généraux du nucléaire civil et militaire ont lieu à Valence d'Agen. Quarante-deux groupes et comités se réunissent sur 3 thèmes :*

— mise en commun et réflexion sur les expériences de chacun,

— mise en commun des moyens de chacun ;

— réflexion sur la création d'un mouvement alternatif.

20/3/82 — *Char anti-nucléaire au carnaval de Roguet à Toulouse.*

AVRIL

16 et 17/4/77 — *Coordination nationale des groupes auto-réduction 15 % à Toulouse.*

4/4/82 — *Journée nationale Sodium. A Valence d'Agen, démonstration spectaculaire d'un feu Sodium.*

LE G.F.A. ET LA ROTONDE

L'Enquête d'Utilité Publique est mise à profit pour recueillir les fonds nécessaires à la création d'un Groupement Foncier Agricole, les porteurs de part se font connaître, l'argent est vite trouvé, nous pouvons acheter une parcelle de terre sur le site, mais vite E.D.F. est sur les dents et il ne s'agit pas de se faire doubler. Quelques temps plus tard, c'est fait : nous possédons de la terre, peu il est vrai (18 ares), mais d'une grande importance. La volonté d'occuper ce terrain deviendra le nerf de la lutte. Le 1er mai 1980, nous nous retrouvons pour la première fois sur le G.F.A., un pique-nique et un débat y sont menés, nous avons droit à la visite de Jean-Paul Nunzi, un des dirigeants du P.S. local qui vient affirmer son opposition à la centrale et dénoncer la politique du gouvernement d'alors. En avril 1982, au cours d'une visite du chantier par les élus locaux, Jean-Paul Nunzi déclare, changement oblige : « La politique énergétique du gouvernement est cohérente ». Pour réussir en politique, il faut être opportuniste et avoir un grand nombre de vestes dans son placard ».

Cet intermède passé, revenons à notre sujet : début juillet 1980 voit le début de la construction de la Rotonde, grand ensemble circulaire fait uniquement avec des matériaux de récupération, un nombre important de personnes s'y retrouve tous les week-ends et l'ouvrage avance vite, il sera inauguré au cours du rassemblement des 27 et 28 septembre 1980 par les Paysans du Larzac. Lorsque les travaux sur le site débutent, une partie de ceux qui avaient occupé les fermes se retrouvent à la Rotonde et s'y installent. Dès lors, Golfech devient le premier chantier nucléaire occupé et le G.F.A. un grand point stratégique. De nombreuses réunions s'y déroulent, et de là partent de multiples actions contre les vigiles et le grillage entourant le chantier. Au cours d'une de ces actions, le 5 février 1981, sept personnes sont arrêtées, trois sont inculpées. Sur ces trois personnes, deux sont mises en détention préventive du 7 au 19 février. Le 10 mai 1981 et la loi d'amnistie passent. Le Juge d'Instruction de Montauban refuse d'amnistier l'affaire, prétendant qu'il ne s'agit pas d'un fait politique. Le Parquet fait appel et réclame l'amnistie, la Chambre d'Accusation de Toulouse entend cette affaire le 26 janvier 1982 et rend son verdict le 23 février 1982, donnant raison au Juge d'Instruction. L'affaire sera donc jugée le 25 juin 1982 par le Tribunal de Montauban ; devant l'éloquence des défenseurs, les juges se rendent à l'évidence en reconnaissant le caractère politique de l'action ; ils sont donc amnistiés sur les faits.

Quelques mois plus tard, la gauche vient au pouvoir, en juin et juillet 1981, avant la décision du gel, le doute règne, les pro-nucléaires manifestent et deviennent virulents, ils tentent plusieurs fois des actions d'intimidation sur les occupants de la Rotonde, ceux-ci se sentent menacés et des tours de garde sont organisés avec des personnes armées. Le gel annoncé, la tension baisse.

De tout l'automne 1981, la Rotonde est le point central d'une grande effervescence, de nombreuses réunions s'y déroulent en vue de préparer la manifestation du 4 octobre, la pétition-référendum, la marche Golfech-Toulouse, la manifestation du 29 novembre.

Le 27 novembre 1981, l'ordre d'expulsion, suivant l'expropriation ordonnée quelques mois avant, est donné.

Dès le lendemain, le site est inaccessible du fait de la présence d'un nombre important de gardes mobiles. Au cours de la manifestation du 29 novembre 1981, la Rotonde est incendiée. Par qui ? Si ce n'est par les gardes mobiles ou des pro-nucléaires ayant pu entrer sur le site à cet effet. Le 30 novembre 1981, E.D.F. fait passer le bulldozer sur le G.F.A., toutes traces concernant l'enquête est alors effacée. Une plainte est déposée par le gérant du G.F.A., plainte sans suites à ce jour.

MAI

1	D	
2	L	
3	M	
4	M	
5	J	
6	V	
7	S	
8	D	
9	L	
10	M	
11	M	
12	J	
13	V	
14	S	
15	D	
16	L	
17	M	
18	M	
19	J	
20	V	
21	S	
22	D	
23	L	
24	M	
25	M	
26	J	
27	V	
28	S	
29	D	
30	L	
31	M	

JUIN

1	M	
2	J	
3	V	
4	S	
5	D	
6	L	
7	M	
8	M	
9	J	
10	V	
11	S	
12	D	
13	L	
14	M	
15	M	
16	J	
17	V	
18	S	
19	D	
20	L	
21	M	
22	M	
23	J	
24	V	
25	S	
26	D	
27	L	
28	M	
29	M	
30	J	

MAI

19/5/79 — *Un pylône E.D.F. de la ligne T.H.T. Verfeil-La Gaudière est détruit à Bourg-Saint-Bernard (31).*

1/5/80 — *Une fête est organisée sur le site. Radio-Golfech émet. Rencontre sur le G.F.A.*

16/5/80 — *500 personnes à Cahors pour un meeting avec Haroun Tazieff.*

10/5/81 — *Onze engins de l'entreprise BEC travaillant sur le site sont détruits sur le chantier de l'autoroute à Auvillar.*

7/5/82 — *Jugement des inculpés du 29 novembre 1981. Verdict : 9 mois avec sursis et 1 500 F d'amende pour chacun des trois.*

12/5/82 — *Interpellation à la « cow-boy » d'une dizaine de militants du C.A.N. de Toulouse lors d'un bombage géant.*

29 et 30/5/82 — *La fête et la manifestation regroupent peu de monde sur le stade de Valence. La marche offensive de quelque 500 personnes est cassée tout de suite par d'impressionnantes forces de l'ordre, la voie ferrée a juste eu le temps d'être barrée avec un camion. S'ensuivra la plus longue charge des flics de l'histoire de Golfech : Valence d'Agen-Moissac.*

ENQUETE D'HOSTILITE PUBLIQUE

Le 21 octobre 1979, à la veille de l'enquête, 9 municipalités sur 12 refusent l'entrée du dossier d'enquête en mairie. Des camionnettes « déguisées » en mairies annexes sont alors mises en place par le préfet. Dès le matin de l'ouverture de l'enquête, plusieurs escadrons de gardes mobiles se répartissent sur les 16 communes concernées, provoquant un véritable état de siège (à Espalais et à Clermont-Soubiran, les gardes mobiles stationnent dans l'école). Le 22 octobre 1979, la réaction est vive, 3 dossiers sont détruits à Golfech, Goudourville et Lamagistère ; il devient dès lors très difficile d'accéder au dossier qui se trouve attaché avec une chaîne.

Le 25 novembre 1979, des manifestations ont lieu à Agen, Castelsarrasin, Montauban. 6 000 personnes brûlent symboliquement à Golfech, devant un monument à la Résistance Anti-Nucléaire, une page de dossier. A ce même moment, un début d'incendie se déclare dans les locaux d'E.D.F. de Golfech, les pompiers interviennent, le bâtiment est rapidement inondé, les documents sont lavés.

Du 28 novembre au 21 décembre 1979 : action de fissurage sur les registres d'enquête, des personnalités sont invitées à lancer cet acte de désobéissance civile, mais rapidement la population désire y participer et des journées sont organisées pour permettre aux diverses catégories socio-professionnelles et aux individus d'exprimer leur refus. Le samedi devient une journée de prédilection pour se regrouper et les incidents se font hebdomadaires, Valence d'Agen respire ses premiers gaz lacrymogènes. Les premières inculpations suivent évidemment, le tandem imposer-réprimer se met en place.

Le 18 novembre 1979 voit le point culminant des affrontements du samedi, les gardes mobiles envoient la première grenade offensive ; malheureusement pour eux, un manifestant la renvoie et elle explose sous un bus de garde mobile. L'occasion est trop belle pour eux, ils annoncent qu'un engin explosif de fabrication artisanale a été lancé sous le bus. Quatre personnes sont inculpées dont René Dauty, maire d'Auvillar ; elles sont jugées plus d'un an après, le 12 décembre 1980, à Montauban ; ils sont condamnés à 6 mois de prison avec sursis ; R. Dauty, lui, sera condamné à 3 mois avec sursis.

Un film a été tourné durant cette période, il s'appelle « Enquête d'Hostilité Publique ». Renseignements au CAN Golfech.

JUIN

Juin 75 — *Référendum organisé par les élus des cantons de Auvillar et Valence d'Agen : 82,3 % contre le projet de centrale nucléaire à Golfech.*

6/6/76 — *Premier rassemblement sur le canal de Golfech d'une centaine de personnes.*

17/6/79 — *Seconde grosse mobilisation à Valence d'Agen. Plusieurs milliers de manifestants se rendent sur le site où a lieu un lâcher de ballons.*

Juin 80 — *Début de la construction de la Rotonde anti-nucléaire.*

Juin 81 — *Des listes Golfech-alternatives se présentent aux législatives.*

7/6/81 — *Premier rassemblement à la Rotonde depuis le 10 mai.*

3/6/82 — *6 attentats ont lieu simultanément dans le sud-ouest contre E.D.F., la police, le P.S., revendiqués par « Les rescapés de Golfech ».*

4/6/82 — *15 interpellations et perquisitions parmi les membres du C.A.N.T. et proches.*

AVELE
PRIVATE
TRANSPORTS
COMMUN
GOLFECH
CENTRALE

NON
la Centrale nucléaire de Golfech
ne se fera pas !!
rassemblement
2 et 3 Juill. Golfech

L'EDF
TRICHE
AVEC L'
ENERGIE
NUCLEAIRE

LIGNES A TRES HAUTE TENSION
LE NUCLEAIRE ARRIVE

NON A GOLFECH
15
A MONTAUBAN
MARCHE ANTI-NUCLEAIRE

NON aux CENTRALES NUCLEAIRES

GOLFECH
RESISTANCE ANTINUCLEAIRE

LOTO ANTINUCLEAIRE
QUINE
DIMANCHE 17 JANVIER 18 H
AU PHARAON
14, RUE PHARAON

NOSTRATOMUS

GALA DE SOUTIEN
ANTINUCLEAIRE
bénéfice à GOLFECH
GIPSY
TOTOCHE
JACMELINA
LOS BRANLAIRES...
SALLE J. JULIEN 21h
sur place boulle et boissons
participation aux frais 10F
17 DEC.

NON aux CENTRALES NUCLEAIRES!
LE NUCLEAIRE

JUILLET

1	V	
2	S	
3	D	
4	L	
5	M	
6	M	
7	J	
8	V	
9	S	
10	D	
11	L	
12	M	
13	M	
14	J	
15	V	
16	S	
17	D	
18	L	
19	M	
20	M	
21	J	
22	V	
23	S	
24	D	
25	L	
26	M	
27	M	
28	J	
29	V	
30	S	
31	D	

AOÛT

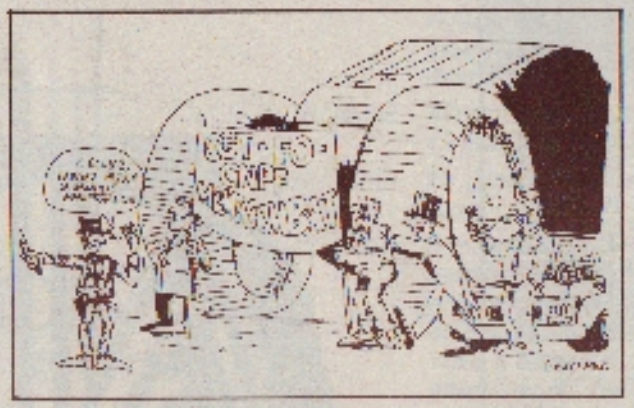
1	L	
2	M	
3	M	
4	J	
5	V	
6	S	
7	D	
8	L	
9	M	
10	M	
11	J	
12	V	
13	S	
14	D	
15	L	
16	M	
17	M	
18	J	
19	V	
20	S	
21	D	
22	L	
23	M	
24	M	
25	J	
26	V	
27	S	
28	D	
29	L	
30	M	
31	M	

JUILLET

2 et 3/7/77	Un rassemblement est organisé le samedi 2 sur la place de Golfech. 3 000 personnes sont au rendez-vous. Le dimanche, tout le monde se transporte vers le stade afin de prendre le départ d'une marche sur le site qui se concrétise par la destruction de la station météo, d'un barrage sur la R.N. 113 et d'un barrage sur la voie ferrée.
1er et 2/7/78	Distribution des 5 000 dossiers d'information dans les foyers d'un rayon de 5 km² autour de Golfech.
3 et 4/7/78	Le Conseil Régional de Midi-Pyrénées se prononce contre le projet à l'unanimité moins deux abstentions.
26/7/79	Une caravane d'information passe dans tous les villages autour de Golfech pendant 10 jours.
3/7/80	Arrestation mouvementée de deux animateurs de Radio-Golfech par la P.J. de Toulouse. Destruction d'un pylône E.D.F. à Dunes.
12-13 et 14/7/82	3 journées d'actions avec des activités sur le site, construction de la Rotonde. Information et filtrage sur la R.N. 113.
17/7/80	Superman (Super Mouvement Anti-Nucléaire) frappe sur le barrage de Malause d'où part le canal d'amenée à Golfech.
1/7/81	Attentat contre Jeumont-Schneider à Toulouse.
Juil. 81	Quelques actions pro-nucléaires ont lieu largement soutenues par la presse grâce à l'utilisation des scrapers et autres bulldozers. Leur nombre ne dépassera pas 150 personnes.
14/7/81	Sur le site, débute un camping anti-nucléaire.
20/7/81	Le Conseil Régional demande l'arrêt immédiat des travaux sur le chantier de Golfech.
25/7/81	Des élus et des personnalités de la région lancent le référendum-pétition : Golfech, l'autre solution.
25/7/81	Attentat manqué contre un pont en construction sur le site, revendiqué par le groupe « Iceberg », pour un gel total de Golfech.

AOUT

15-16 et 17/8/80	Action filtrage de la R.N. 113 : distribution de tracts, vente d'autocollants, stand fruits et boissons.
30 et 31/8/80	Action filtrage de la R.N. 113.
15 et 16/8/81	Action filtrage de la R.N. 113 : une militante anti-nucléaire est renversée par un vacancier débile, la charrette de foin d'un paysan sympathisant est incendiée par les pro-nucléaires, détruisant du même coup la voiture d'un anti-nucléaire. L'enquête de la gendarmerie n'a jamais abouti.



LES MANIFS PRO-NUCLEAIRE

Lorsque la gauche accède au pouvoir, la majorité du mouvement anti-nucléaire pense que c'est gagné, Golfech ne se fera pas et qu'il faut laisser le temps au nouveau gouvernement de se mettre en place. La manifestation prévue le 30 mai est annulée. Monstrueuse erreur, la confiance ne paie pas, une lutte ne doit s'arrêter que lorsqu'elle aboutit et non pas du fait d'un changement de régime. Les pros, eux, manifestent, et les médias l'annoncent largement, gonflant délibérément les chiffres, ça sent le roussi, la trahison est proche. Le P.C. et la C.G.T. n'hésitent pas à manifester avec les patrons et les fachos du coin. Dans ces manifestations, la fine fleur locale est rameutée, et finalement le pourcentage d'ouvriers y participant est faible.

Le lundi 3 août 1981, 158 participants à la première manifestation pro-nucléaire.

Le mercredi 5 août 1981, ils ne sont plus qu'une soixantaine pour placer des bulls en travers des voies ferrées.

Le vendredi 7 août 1981, 100 personnes grassement payées accompagnent 53 engins portant au sous-préfet de fausses revendications qui ne les concernent pas.

Il est à noter que dans les premiers ouvriers arrivés sur le site, on a pu noter qu'un groupe particulièrement actif et violent a incité à ces manifestations ; bizarrement, ils venaient du même département et semblaient bien se connaître. Visiblement bien payés, les premiers barbouzes arrivent à Golfech.

Le lundi 5 octobre, une manifestation des pros est prévue à Toulouse, ceux-ci doivent partir du site et pour cela louent trois autobus. Malheureusement pour eux, la veille une manifestation anti-nucléaire a dévasté le site, plusieurs millions de francs de dégâts. Ils en ont le souffle coupé et annulent leur manifestation à Toulouse ; de toute façon, ils n'étaient pas assez nombreux et n'auraient pas rempli un autobus. Leur brillante démonstration s'achève sur une distribution de tracts sur la R.N. 113 par une vingtaine de personnes.

SEPTEMBRE

1	J	
2	V	
3	S	
4	D	
5	L	
6	M	
7	M	
8	J	
9	V	
10	S	
11	D	
12	L	
13	M	
14	M	
15	J	
16	V	
17	S	
18	D	
19	L	
20	M	
21	M	
22	J	
23	V	
24	S	
25	D	
26	L	
27	M	
28	M	
29	J	
30	V	

OCTOBRE

1	S	
2	D	
3	L	
4	M	
5	M	
6	J	
7	V	
8	S	
9	D	
10	L	
11	M	
12	M	
13	J	
14	V	
15	S	
16	D	
17	L	
18	M	
19	M	
20	J	
21	V	
22	S	
23	D	
24	L	
25	M	
26	M	
27	J	
28	V	
29	S	
30	D	
31	L	

SEPTEMBRE

26-27 et 28/9/80 — *Grand rassemblement sur le site. 10 000 personnes se rendent durant les 3 jours sur le terrain d'E.D.F. Spectacles et débats se succèdent. Le dimanche, les manifestants détruisent la station météo du site. Dès le lendemain, l'occupation des fermes vendues à E.D.F. commence.*

17/9/81 — *1 000 compteurs E.D.F. sont sabotés à Toulouse.*

Sept. 81 — *Les conseils municipaux se prononcent contre la centrale à la demande du gouvernement.*

Sept. 81 — *Une fausse affiche E.D.F. est placardée dans Toulouse, annonçant un changement de voltage, le standard E.D.F. est bloqué.*

24/9/82 — *Attentat contre le domicile d'Alex Raymond à Colomiers.*

OCTOBRE

14/10/75 — *Création autour de l'Association Toulousaine d'Ecologie d'un premier Comité d'Action Anti-Nucléaire toulousain.*

Oct. 77 — *60 groupes en France participent à l'auto-réduction 15 %.*

21/10/79 — *Attentat contre la ligne à très haute tension Verfeil-La Gaudière.*

22/10/79 — *Ouverture de l'enquête d'utilité publique à Golfech. 11 mairies refusent le dossier. Deux cents manifestants s'emparent des dossiers.*

20/10/80 — *Second refus de Golfech par le Conseil Régional.*

28/10/80 — *Le décret d'utilité publique est signé.*

29/10/80 — *800 gardes mobiles arrivent au petit matin avec bulldozers et pelles mécaniques. La centaine de personnes présentes ne peuvent s'opposer que symboliquement, les fermes sont évacuées et détruites.*

30/10/80 — *Une cinquantaine de personnes occupent le Conseil Régional à Toulouse, puis une agence locale E.D.F. pour protester contre la destruction des fermes.*

31/10/80 — *Destruction des terminaux d'ordinateur par un commando à l'agence E.D.F. Wilson à Toulouse.*

31/10/80 — *Haroun Tazieff à Golfech.*

Oct. 81 — *Motion anti-nucléaire du corps médical de la région de Golfech.*

4/10/81 — *Opération renvoi des cartes d'électeurs pour dénoncer les positions prises par le P.S. quant à Golfech et au nucléaire.*

4/10/81 — *Marche sur le site de 3 000 personnes. Le chantier est mis à sac : 4 millions de dégâts. Les affrontements durent 4 heures.*

7/10/81 — *Attentat contre un transformateur E.D.F. à Toulouse.*

11/10/81 — *Attentat contre une gravière Mallet près de Castelsarrasin, entreprise travaillant sur le site.*

11/10/81 — *Attentat contre l'entreprise Mortera à Toulouse travaillant sur le site, revendiqué par « des anti-nucléaires en colère... » : « ce n'est pas un débat, continuons les dégâts ».*

11/10/81 — *Un groupe « masqué et armé » intervient sur le site et oblige les vigiles à partir.*

21/10/81 — *Destruction d'un pylône haute tension à Toulouse, revendiquée par un « groupe hostile à la construction de la centrale de Golfech ».*

31/10/81 — *Arrivée de la marche Golfech-Toulouse sur le Conseil Régional, un millier de personnes participe à la manifestation. Après la dissolution, des incidents ont lieu rue Croix-Baragnon et à la Chambre de Commerce et d'Industrie. 7 personnes sont interpellées à 500 m de là et relâchées dans la nuit.*

L'OCCUPATION DU SITE

Au lendemain du rassemblement des 27 et 28 septembre 1980, la première ferme innoccupée est ouverte, une dizaine de personnes s'y installent, le Territoire Libre de Golfech est né. Dans les semaines suivantes, trois autres fermes sont occupées, une trentaine de personnes vivent alors sur le site. Des animaux sont amenés, les terres sont labourées et ensemencées. « Cap Long revit, la presse locale annoncera même la naissance du premier veau : « Roméo ». Malheureusement, l'occupation ne dure qu'un mois, Golfech n'est pas le Larzac. Le 28 octobre 1980, Raymond Barre signe le Décret d'Utilité Publique. 24 heures plus tard, 800 gardes mobiles investissent le site ; derrière eux, pelles mécaniques et bulldozers rasent les fermes ; les nouveaux travaux débutent sous bonne garde.

Le 2 novembre 1980, une marche de protestation réunit 500 personnes de Golfech à la Rotonde ; à partir de ce jour, l'occupation de celle-ci devient effective.

NOVEMBRE

1	M	
2	M	
3	J	
4	V	
5	S	
6	D	
7	L	
8	M	
9	M	
10	J	
11	V	
12	S	
13	D	
14	L	
15	M	
16	M	
17	J	
18	V	
19	S	
20	D	
21	L	
22	M	
23	M	
24	J	
25	V	
26	S	
27	D	
28	L	
29	M	
30	M	

deux ans. nucléaire

DÉCEMBRE

1	J	
2	V	
3	S	
4	D	
5	L	
6	M	
7	M	
8	J	
9	V	
10	S	
11	D	
12	L	
13	M	
14	M	
15	J	
16	V	
17	S	
18	D	
19	L	
20	M	
21	M	
22	J	
23	V	
24	S	
25	D	
26	L	
27	M	
28	M	
29	J	
30	V	
31	S	

NOVEMBRE

1974 — Suite au plan électro-nucléaire de Messmer, le site de Golfech est officiellement retenu pour l'implantation d'une centrale nucléaire.

Nov. 78 — Le Conseil Général du Tarn-et-Garonne se prononce contre Golfech.

3/11/79 — Echauffourées à Auvillar autour de la mairie annexe.

17/11/79 — Début du fissurage des dossiers de l'enquête d'utilité publique.

19/11/79 — Le Comité Fédéral du Lot-et-Garonne du P.C.F. se prononce pour le projet de centrale à Golfech.

25/11/79 — Importante manifestation entre Valence d'Agen et Golfech (5 000 personnes). 1ère émission de Radio-Golfech.

Nov. 80 — Cocktail Molotov contre l'agence E.D.F. de Castelsarrasin.

6/11/80 — Manifestation devant la préfecture de Toulouse suite à la démolition des fermes occupées à Golfech.

18/11/80 — Une voiture E.D.F. défonce une vitrine E.D.F. Action revendiqué par Bison-Bourré.
Une voiture E.D.F. brûle sur un parking. Action revendiquée par Bison Brûlé.

5/11/81 — Des militants bloquent une agence E.D.F. à l'aide de grillages découpés sur le chantier de la centrale. Les employés E.D.F. sont obligés de fissurer les grillages pour aller travailler (sic).

3/11/81 — Fissurage des grillages de protection du site.

6/11/81 — Attentat contre E.D.F. à Verdun-sur-Garonne.
Coups de feu contre les vigiles et les gardes mobiles sur le site (pas de blessés).

8/11/81 — Attentat contre la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montauban.
Attentat contre 2 transformateurs E.D.F. à Verfeil (1 milliard de dégâts).

9/11/81 — Conférence de presse du corps médical à Golfech.

10/11/82 — Le Conseil Régional dit « oui mais » au projet de centrale.

13/11/81 — Destruction du central E.D.F. à Pont du Casse (Agen).

14/11/81 — Attentat contre la S.P.I.E. Batignolles à Toulouse.

18/11/81 — Destruction du transformateur E.D.F. de Balma (31).

26/11/81 — Attentat contre le relais Hertzien des P.T.T. à Garac.

28/11/81 — Destruction des vitrines d'agences de travail temporaire à Toulouse.

29/11/81 — Attentat contre le commissariat du Mirail à Toulouse.
Attentat contre les locaux E.D.F. de Colomiers.

29/11/81 — Manifestation de 4 000 personnes, marche sur le site. De longs et violents affrontements ont lieu au pont de Golfech. Plusieurs barricades sont élevées pour retarder les gardes mobiles et pour aider le repli de la manifestation. Plus tard, alors que de nombreux manifestants discutent encore dans la Halle de Valence d'Agen, les forces de l'ordre prétextant l'attaque de la gendarmerie vont investir Valence d'Agen et la halle et se livrer à une véritable ratonnade dans les rues de la ville aidés en cela par quelques pro-nucléaires notoires.

14/11/82 — Concert de rock anti-nucléaire à Toulouse. 250 personnes environ.

DECEMBRE

19/12/77 — Nuit bleue anti-nucléaire dans le sud de la France. 3 attentats à Toulouse revendiqués par le Groupe Carlos.

13/12/79 — 300 personnes manifestent contre l'enquête d'utilité publique Bidon à Agen.

15/12/79 — Marche anti-nucléaire à Montauban de 500 personnes.

19/12/79 — Vol de documents dans la maison d'E.D.F. à Golfech.

2/12/80 — Manifestation offensive à Toulouse, une voiture E.D.F. détruite.

2/12/80 : — Déménagement des bureaux d'EDF sur la RN 113 à Golfech, 5 arrestations, 5 inculpations.

2/12/80 — Sabotage d'une réunion du directeur de la Datar à Toulouse.

12/12/80 — Procès à Montauban de 4 manifestants interpellés après une échauffourée avec les gardes mobiles lors de l'enquête d'utilité publique.

Déc. 80 — — Attentat contre le centre régional de gestion et de traitement informatique d'E.D.F. à Toulouse.
— Plusieurs voitures E.D.F. incendiées à Pau.
— Dégâts divers à des engins stationnés sur le site.
— Incendie d'un véhicule de l'entreprise Breton travaillant sur le site, à Moissac.
— Camionnette Milleville, sous-traitant à Golfech, incendiée à Toulouse.
— Les locaux de l'ARSEN (Association des Sous-Traitants) sont cambriolés par LUPEN à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montauban.
— Sabotage à Nègrepelisse (82) du parc automobile de l'entreprise Boudarios travaillant à Golfech et dirigée par M. Bourdarios, M.R.G.
— Attentat contre le parc automobile d'E.D.F. à Toulouse.

31/12/80 — Pour fêter l'année nouvelle, destruction de clôtures sur le site.

5/12/81 — Des pétards puissants explosent dans les boîtes aux lettres de 3 députés socialistes toulousains.

ADRESSES UTILES - CONTACTS

— AUDE
CAN Carcassonne 5, rue des 4 chemins 11000 Carcassonne
— AVEYRON
Comité Uranium Nucléaire Aveyron (C.U.N.A.) 7, rue Gayard 12000 Rodez
— DORDOGNE
Combat Nature BP 80 24003 Périgueux
— Hte-GARONNE
CAN Toulouse BP 208 31004 Toulouse Cedex
— GERS
Comité Anti-Pollution Armagnac P.R. Termes d'Armagnac 2400 Riscles
— GIRONDE
CAN Bordeaux 12, rue Planterese 33000 Bordeaux
— HERAULT
Comité d'Information sur l'Energie rue Candolle 34000 Montpellier
— LANDES
Gaves Adour Enervie BP 132 40300 Peyrehorade
— LOT-et-GARONNE
SOS Golfech 8, bd Carnot 47000 Agen
CAN Marmande F. Moules 4, rue Maurice-Ravel 47200 Marmande
CAN Villeneuve-sur-Lot 3, rue Courtade 47300 Villeneuve-sur-Lot
CAN Tonneins BP 71 47400 Tonneins
— PYRENEES-ATLANTIQUES
CAN Orthez Pierre Desblancs Maison Lagière St-Girons 64300 Orthez
— HAUTES-PYRENEES
Denise Nogrady 10, bd Carnot 65200 Bagnères-de-Bigorre
— TARN-et-GARONNE
CAN Golfech 33, bd Victor-Guilhem 82400 Valence d'Agen
CAN Montauban Librairie La Mandoune 12, rue Gillaque 82000 Montauban
CAN Larrazet M. Tréport Bernard Sérignac 82500 Beaumont de Lomagne
GRANV Caylus Pierre Lazat Mas de Quercy 82160 Caylus
— Coordination Nationale Antinucléaire - Secrétariat : CAN Bordeaux

JOURNAUX

— Le Géranium Enrichi 33, bd Victor-Guilhem 82400 Valence d'Agen
— T.H.T. (Toulouse Haute Tension) CRAS BP 492 31010 Toulouse Cedex.

Les dessins de ce calendrier ont été réalisés par six dessinateurs de Toulouse.

Quand nous avons décidé la réalisation de ce calendrier, notre but n'était pas de sacraliser les principales dates d'une lutte en déclin et d'en signifier ainsi sa fin.
L'assassinat de Claude Henri MATHAIS, un des porte-parole de la Coordination Régionale Anti-Nucléaire, ne nous fera pas changer d'avis.
On ne trouvera ici aucune extrapolation sur ce meurtre, d'autres s'en sont chargés.
Ils ont ajouté à la mort physique du militant, le dépeçage de l'individu au travers d'un flot de ragots qui nous écœure.
Quelles que soient les causes de ce meurtre, elles font partie d'un système de production et de pensée qui ne peut accepter les différences.
Cette mort nous interpelle et nous renvoie à notre propres peurs à nos propres désirs de vie et de luttes.
Le combat anti-nucléaire est un des aspects de notre révolte contre TOUTES les oppressions.
L'histoire de notre lutte contre la centrale nucléaire de GOLFECH continue. De nouvelles dates s'y inscrivent :

— 11 novembre 82 : disparition de Claude-Henri MATHAIS.
— 8 décembre 82 : découverte du corps. MATHAIS a été assassiné avant d'être jeté dans la Garonne.
— 19 décembre 82 : rassemblement pour exiger : « la vérité sur l'assassinat de notre camarade et pour rappeler que SON/NOTRE combat continue ».

A SUIVRE...